



Secrétariat National

JEAN-LUC MÉLENCHON

Montreuil, le jeudi 23 février

Monsieur le candidat à l'élection présidentielle,
Cher Jean-Luc,

Je tiens aujourd'hui à répondre à la lettre que tu as envoyée à Benoît Hamon la semaine dernière. Même si elle n'était pas adressée aux écologistes, tu l'as rendue publique, et elle participe d'un débat qui intéresse toute la Nation : celui de l'avenir de notre pays et de l'Europe.

Nous avons aujourd'hui la possibilité de vivre un moment démocratique historique dans lequel l'écologie peut devenir un axe majeur et central de transformation de la France et de l'Europe. Nous avons également une opportunité unique et inattendue d'ouvrir une nouvelle page de l'histoire nationale : celle du passage à une nouvelle République pour la France.

Nous devons, ensemble, prendre la mesure de cette responsabilité commune, qui nous suggère de dépasser nos cadres respectifs et de créer, au plus vite, les conditions d'une alliance conquérante et victorieuse en vue des élections présidentielle et législatives, avec toutes celles et tous ceux qui se reconnaissent dans cette même dynamique.

Tu as évoqué, dans ta lettre, de nécessaires garanties pour la mise en œuvre de ce projet de gauche et écologiste. Pour ma part, je pense que ces garanties résident dans la cohérence et la clarté.

La clarté, c'est celle du projet, c'est à dire des engagements communs qui peuvent rassembler les dynamiques à l'oeuvre. La convergence des idées doit être la pierre angulaire de notre rassemblement. Le projet commun est notre outil pour transformer durablement la société.

Ce projet commun, c'est d'abord celui de la transition écologique de la France. Nous avons en commun l'objectif de mettre en œuvre l'Accord de Paris de réduire mondialement les émissions de gaz à effet de serre, en mettant tous les acteurs à contribution et en instaurant une contribution climat-énergie. Engager la transition, c'est passer à une France 100 % renouvelables à horizon 2050, avec un palier de 50 % en 2025, la fin de toute subvention aux fossiles et la sortie progressive et définitive du nucléaire avec la fermeture rapide des premiers réacteurs. Mettre fin aux niches fiscales nuisibles et polluantes pour la santé, organiser un pilotage national s'appuyant sur des coopératives citoyennes locales, améliorer l'efficacité énergétique, rénover les passoires thermiques, revoir le schéma national des infrastructures de transport et réaliser la taxe poids-lourds afin d'investir dans le rail plutôt que dans la route ou les « bus Macron », sont également des propositions essentielles et qui nous unissent. Tu le sais, les écologistes sont également particulièrement sensibles à ces « grands projets inutiles et imposés », qui mettent à mal et notre biodiversité et les terres agricoles.



Secrétariat National

L'écologie, c'est également tenir compte des limites de la planète, ce dont tu fais état à travers ta proposition de « règle verte » ou cette ambition que nous portons ensemble de faire reconnaître et sanctionner les écocides.

C'est aussi un plan de santé environnementale, mettant fin au diesel, aux pesticides, interdisant les perturbateurs endocriniens et promouvant l'agriculture biologique, créatrice d'activité durable et non délocalisable.

Ce projet convergent, c'est ensuite celui de répondre à l'urgence sociale et d'engager un nouveau rapport au travail. Nous avons en commun l'objectif d'éradiquer la pauvreté, avec l'augmentation du salaire minimum, la revalorisation des minima sociaux, la limitation des écarts de salaire, l'ouverture du RSA aux 18-25 ans. Nous avons en commun la volonté d'abroger la loi El Khomri et de la remplacer par des mesures de formation et de sécurité professionnelle, tout en réduisant le temps de travail et en luttant contre la souffrance au travail. Nous souhaitons construire et rénover plusieurs centaines de milliers de logements et permettre l'accès à la santé pour toutes et tous. Nous proposons également, avec Benoit Hamon, la création d'un revenu universel, parce que nous sommes convaincus que c'est un moyen de faire face à la transformation du travail tout en permettant à chacune et chacun de vivre dans la dignité.

Ce projet convergent, c'est également celui du plan A pour l'Europe : celui d'une Union qui sorte du cycle dépressif austéritaire et de l'orthodoxie budgétaire, qui ferme la porte aux traités commerciaux de libre-échange, mette sous contrôle démocratique la BCE et l'Eurogroupe, audite et mutualise les dettes, en premier lieu celles issues de la crise de 2008. Notre plan A pour l'Europe consiste à relancer l'investissement dans la transition écologique et sociale et de conditionner l'ensemble des aides versées aux entreprises. Nous avons également en commun l'objectif de soumettre les règles d'appréciation budgétaire aux nouveaux indicateurs de richesse, tenant compte des incidences sociales et environnementales, et de sortir du Pacte de stabilité les dépenses liées à cette transition écologique et sociale afin, notamment, de protéger nos services publics. Il nous faudra revoir les traités européens, afin d'élaborer une vraie Constitution reposant sur les droits politiques, sociaux et environnementaux.

Ce changement de direction pour l'Union sera difficile, nous en sommes conscients. Nous, écologistes, pensons toutefois qu'en cas de blocage, nous pourrions créer avec les pays qui le souhaiteront et notamment ceux gouvernés par des forces politiques similaires aux nôtres, et proches du mouvement initié par Yanis Varoufakis, DiEM25, des coopérations renforcées et privilégiées reposant sur l'ensemble de ces valeurs.

Enfin, et je tiens à le souligner, notre projet converge vers la mise en place d'une Constituante pour une Sixième République. Celle-ci serait constituée pour partie de citoyen-ne-s, et aurait pour objectif de proposer par référendum populaire un nouveau texte constituant d'ici à la mi-mandature. La Sixième République que nous appelons de nos vœux, c'est celle qui rend le



Secrétariat National

pouvoir au peuple, reconnaît la diversité des opinions politiques, préfère le parlementarisme à la « monarchie présidentielle ». Le passage à cette Sixième République serait un aboutissement fort et concret de notre démarche, et une garantie réelle quant à la solidité de notre partenariat.

Cher Jean-Luc, j'ai la conviction que ces convergences sont plus fortes que nos divergences. Elles sont partagées par les trois candidats à l'élection présidentielle que sont Yannick Jadot, Benoît Hamon et toi-même, ainsi que par nombre d'organisations de la société civile. Elles justifient pleinement que nous engagions des discussions ouvertes et apaisées pour cette dynamique d'union.

Voilà pour la clarté.

La cohérence que nous avons à construire, c'est l'engagement de celles et ceux qui porteront ce projet neuf et progressiste. La majorité des Français n'ont plus confiance en les appareils politiques. Restaurer cette confiance, c'est construire un périmètre majoritaire pour réellement tourner la page du quinquennat qui se termine, et mettre en oeuvre le projet en commun qui nous anime.

Ainsi, la cohérence c'est le choix de construire ensemble une plateforme commune pour les présidentielles et pour les élections législatives. Cette plateforme rassemblerait celles et ceux qui dénoncent le bilan du quinquennat de François Hollande et soutiennent sans ambiguïté notre projet.

À travers cette plateforme d'idées et de candidatures, nous construisons la possibilité pour la France de s'engager pleinement sur une voie écologiste et progressiste. Les idées que nous partageons pourraient, si nous le voulons, si tu le veux, devenir réalité. Et c'est ce que nous souhaitons ardemment : passer des discours aux actes, du constat à l'action.

Avec, à mon tour, cher Jean-Luc, l'espoir de t'en convaincre.

Amicalement,

DAVID CORMAND
SECRÉTAIRE NATIONAL